

ALETHEIA

Lettre d'informations religieuses

“La vérité vous rendra libres” (Jean, 8, 32)

Ve année - n° 62
Rédacteur : Yves Chiron

18 septembre 2004

Cette lettre d'informations n'entend pas se substituer aux revues de formation doctrinale et intellectuelle existantes ni aux revues d'informations religieuses. Elle paraît quinze fois par an et contient des nouvelles, des analyses, des commentaires qui ne trouveraient pas forcément leur place dans les publications auxquelles je collabore. Ces nouvelles, analyses et commentaires n'entendent proposer aucune doctrine ou position religieuse qui me soit propre. Il s'agit simplement de servir la vérité dans la fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Eglise.

De format modeste, cette lettre d'informations, sans exclusive, est adressée gratuitement à un certain nombre d'amis, de correspondants, de revues et à tous ceux qui en font la demande. Son envoi n'est pas soumis à abonnement. Libre au lecteur de contribuer, comme il le souhaite, aux frais d'impression et de diffusion.

Y.C., 16 rue du Berry, F - 36250 NIHERNE

Les affabulations de *Golias*

La revue *Golias*, qui se veut “l'empêcheur de croire en rond”, est une sorte de *Canard enchaîné* qui serait bimestriel et qui se prétendrait catholique. Il n'y manque ni les caricatures et les dessins supposés humoristiques, ni les rumeurs et les ragots, ni les fausses nouvelles mêlées aux vraies, ni les titres sensationnalistes, ni l'acharnement sur les mêmes cibles — ici, les “traditionalistes”, les “évêques conservateurs” et, *last but not least*, le pape Jean-Paul II, vilipendé, maltraité, de numéro en numéro.

On pourrait ne prêter aucune attention aux charges à répétition de *Golias*. Mais la revue n'est pas sans influence et sans écho. Elle n'est pas seulement disponible sur abonnement, elle est présente dans la plupart des librairies catholiques de France et sur certaines tables de presse paroissiales. Elle se double aussi d'une maison d'éditions qui a publié plusieurs dizaines d'ouvrages.

La revue se flatte d'avoir un correspondant au Vatican, qui signe ses articles du nom de Romano Libero. Il doit s'agir là du pseudonyme non de quelque *monsignore* mais sans doute de quelque *minutante* désœuvré qui se pique de fournir à la revue française des informations inédites et des analyses décapantes ou de quelque séminariste en formation à Rome qui croit voir s'ouvrir pour lui une longue carrière de délateur masqué.

Le dernier numéro de *Golias* (n° 96-97, mai-août 2004) contient deux articles qui portent sa signature. Tous les deux contiennent des affabulations qui montrent que M. Romano Libero n'est pas un informateur fiable.

Un premier article porte sur la dernière étude doctrinale de la Fraternité Saint-Pie X, *De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse*. L'article est intitulé “Le nouveau chantage des lefebvristes sur Rome”. Romano Libero, qui se croit bien informé, affirme tout uniment : “Selon nos sources, ce petit livre aurait été rédigé en totalité ou en partie par Mgr Brunero Gherardini, 79 ans, ancien professeur d'ecclésiologie, un vieux théologien aigri et agressif”.

Un deuxième article est consacré à “Walter Kasper : bête noire des intégristes”, avec en surtitre : “Pourquoi les lefebvristes veulent-ils la peau du patron de l'œcuménisme au Vatican?”. Cette fois, Romano Libero révèle que Mgr Gherardini — une fois prénommé Brunero puis, quinze lignes plus bas, il est prénommé Antonio ! — serait “l'ennemi le plus déterminé de Walter Kasper” et qu'on le dit “collaborateur de la revue pro-lefebvriste *Si, si, No, No*, proche de la Fraternité Saint-Pie X.”

Toutes ces informations concernant Mgr Gherardini sont fausses. Non seulement Mgr Gherardini n'a pas écrit une seule ligne de l'étude de la FSSPX, *De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse*, mais il en ignorait même l'existence jusqu'à ce qu'il apprenne, par un ami français, que *Golias* distillait la fausse information qu'il en serait l'auteur. Pareillement, il n'a jamais écrit une seule ligne pour *Si si no no*, le bimensuel antimoderniste qui existe depuis trente ans maintenant.

Mgr Gherardini, qui nous honore de son amitié, a été professeur de théologie au séminaire de Prato puis à Rome, au Latran. Il est aujourd'hui consultant de la Congrégation de la Cause des Saints, membre de l'Académie Pontificale de Saint Thomas d'Aquin et directeur de *Divinitas*, revue de théologie éditée au Vatican. Il a succédé aussi au regretté Mgr Piolanti comme postulateur de la cause du bienheureux Pie IX et il dirige la revue *Pio IX*.

□ □ □

À propos de *Politica hermetica*

La revue *Politica hermetica* est une revue, annuelle, qui paraît aux éditions L'Age d'Homme. Chaque numéro consiste en la publication des actes d'un colloque international organisé par l'association du même nom et qui s'est donné pour but d'étudier l'histoire de l'ésotérisme, notamment dans ses relations avec la politique. L'association *Politica hermetica* a été fondée en 1985 par Victor Nguyen, le grand historien, spécialiste de l'Action Française, aujourd'hui disparu. Le premier volume de la revue (*Métaphysique et politique, Guénon et Evola*) est paru en 1987.

Politica Hermetica est régulièrement la cible de certains milieux catholiques. Par exemple, Christian Lagrave, dans le n° 324 (février 2004) de *Lecture et Tradition* ou le rédacteur anonyme de l'article “Gnose et complot (suite)” dans le dernier numéro du *Sel de la Terre* (n° 49, été 2004).

Après avoir cité les noms de certains membres du comité de rédaction et du comité scientifique (sont nommés Emile Poulat, Jean-Pierre Laurant, Jean Baubérot, Jean Borella, Pierre Chevallier, Antoine Faivre, Pierre-André Taguieff, Michel Maffesoli, Michel Michel), Christian Lagrave écrit : “ tout ce monde est, d’une part plus ou moins influencé par les idées de Julius Evola ou de René Guénon, et d’autre part souvent lié à la franc-maçonnerie ”... Christian Lagrave a l’art de passer, en une seule phrase, de l’amalgame (“ Tout ce monde ”) à l’approximation (“ plus ou moins ”, “ souvent ”).

On ne niera pas l’appartenance de certains des chercheurs cités à la franc-maçonnerie, mais l’appartenance à la franc-maçonnerie d’Emile Poulat ou de Jean Borella est une de ces fariboles qu’il est indigne de laisser croire. Curieusement, un autre membre du Comité scientifique n’est jamais cité dans ces mises en accusation : il s’agit de René Rancœur, parfait érudit, grand bibliographe, personnalité incontestée du monde savant catholique. Croit-on que René Rancœur aurait accepté de faire partie du comité scientifique d’une association et d’une revue qui auraient eu des visées ésotériques et antichrétiennes ?

Des numéros de la revue ont été consacrés, par exemple, à la franc-maçonnerie et à l’antimaçonnerie, au théosophisme, au prophétisme politique, à la théorie du complot ou à “ Esotérisme et socialisme ”. Ces thèmes font l’objet d’études historiques, dont certaines affirmations ou analyses peuvent être discutées. Mais il est stupide de voir dans ces études successives une sorte de noir complot.

On ajoutera à ces remarques ce qu’Emile Poulat nous écrit du but et du fonctionnement de la revue et des colloques :

Il y a une fixation curieuse sur *Politica hermetica*, et même fantasmagorique. La revue a été fondée par Victor Nguyen, dont j’ai pris le relais, parce que je connaissais bien Victor, et aussi parce que je connaissais le cardinal Pitra et son souci de retrouver la pensée symbolique des Pères contre le positivisme historique de Mgr Duchesne. Au début, les colloques ont attiré des fous et des fanatiques : il a fallu faire le ménage sans éclats. Il n’y a plus maintenant que des *scholars*.

□ □ □

Revue des revues

. *La Documentation catholique*, publie une édition spéciale intitulée “ Jean-Paul II à Lourdes ”¹. On y trouve le texte intégral des allocutions, méditations et prières prononcées par Jean-Paul lors de son pèlerinage à Lourdes les 14 et 15 août derniers. On y trouve aussi un reportage photographique en couleurs de 16 pages sur l’événement. Enfin, puisque l’occasion de ce pèlerinage papal était le 150^e anniversaire de la proclamation du dogme de l’Immaculée conception, on pourra lire la reproduction intégrale de la Constitution apostolique *Ineffabilis Deus*, datée du 8 décembre 1854, par laquelle le bienheureux pape Pie IX a défini et proclamé ce dogme. L’édition reproduite est celle publiée en 1953, aux éditions de la Bonne Presse, avec des notes doctrinales et historiques rédigées par l’abbé Alphonse David.

. “ L’affaire de Bordeaux ” et l’exclusion de la FSSPX des abbés Laguérie et Héry ont fait couler beaucoup d’encre depuis la fin du mois d’août. La “ grande ” presse (*Le Figaro*, *Le Monde*, *Libération*, *La Croix*) lui a consacré des articles, sans comprendre d’ailleurs les enjeux et les véritables raisons d’une affaire qui semblait ne devoir intéresser, au départ, que le microcosme traditionaliste.

Des sites internet se sont même créés qui reproduisent la plus grande partie des déclarations et articles sur le sujet et un certain nombre de documents ; les deux principaux sites étant www.les.infos.free.fr et crisefraternite.com.

L’exposé le plus complet et le plus objectif (bien qu’émanant d’une des parties prenantes dans l’affaire) me semble être le dossier de huit pages que publie le n° 100 de *DICI*, daté du 10 septembre 2004². On y trouve trois textes : “ Les faits reprochés ” par l’abbé Lorans, “ Les ouvertures faites à M. l’abbé Philippe Laguérie par les Supérieurs de la Fraternité ” par l’abbé de Cacqueray, Supérieur du district de France, et “ Réponses à des rumeurs sur la Fraternité Saint-Pie X ” par l’abbé Celier.

Certaines informations ou appréciations contenues dans ce numéro de *DICI* sont des allusions à décrypter. On remarquera aussi, dans ce dossier de *DICI*, le silence fait sur certaines personnes et sur certains points (publics ou non) de l’affaire.

Quoi qu’il en soit, la querelle “ affaire des séminaires ” devenue “ l’affaire de M. l’abbé Philippe Laguérie à Bordeaux ” – la formule est de *DICI* –, n’aura pas ébranlé la FSSPX. Un des protagonistes de l’affaire, à ses débuts, estimait que c’était là “ la plus grave crise qu’ait connue la Fraternité depuis ses origines ”. Il semble que l’évolution de la situation démente ce pronostic. Certes à Bordeaux comme à Paris (autour de Saint-Nicolas-du-Chardonnet), certains des fidèles attachés à la FSSPX ont pris bruyamment la défense des abbés sanctionnés et exclus mais, comme lorsque l’abbé Aulagnier a quitté la FSSPX, il n’y a pas eu de division publique au sein de la Fraternité fondée par Mgr Lefebvre. Dans les prieurés, comme dans les écoles, les prêtres continuent leur apostolat et portent des jugements divers sur l’affaire.

. Le site électronique suisse “ Religioscope ” (www.religion.com), dirigé par Jean-François Mayer, spécialiste des mouvements religieux contemporains, publie un long entretien avec Emile Poulat. L’entretien – quatorze pages en version papier – porte sur le dernier livre de celui-ci, *Notre laïcité publique*.

Émile Poulat expose les principes thèses et analyses de son livre, mais avec une liberté de ton et de style qui offre des formulations différentes et parfois clarificatrices.

Émile Poulat demande de “ bien distinguer la laïcité institutionnelle, la laïcité qui nous gouverne, par opposition à l’idée que chacun peut s’en faire, qui est du domaine privé. ” Il estime qu’en 1905, il n’y a pas eu “ séparation ” de l’Eglise et de l’Etat. Il fait remarquer à juste titre : “ ...on constate que le mot séparation qui figure dans les discours, ne figure pas dans le texte de la loi. Il

¹ *La Documentation catholique*, 3 rue Bayard, 75008 Paris, n° 2320, 5/19 septembre 2004, 5 □ le numéro.

² *DICI-Presses*, Etoile du Matin, 57230 Eguelshardt, 2 □ le numéro.

figure dans le titre, sans aucune valeur légale. On s'aperçoit que, dans la réalité, il s'agit de tout autre chose. Autrement dit, la loi de 1905 que personne n'a lue, ou très peu, est largement mythique aujourd'hui. Je peux même dire que je ne connais aucun professeur de droit qui soit capable de la commenter exhaustivement à ses étudiants. Il y a des mots que nous ne comprenons plus, des articles qui nous laissent pantois. Autrement dit, il faudrait aujourd'hui une sorte d'édition critique de la loi de 1905 avec des commentaires, des gloses, un peu à la manière des exégètes dans leurs commentaires de l'Évangile.

Émile Poulat n'est pas loin de croire, semble-t-il, à une laïcité pacifiée aujourd'hui. Sans méconnaître qu'il existe "une culture laïque qui est, en somme, libre examinateur et critique", et donc anticléricale, il pense qu'au fil du temps, ce sont les partisans d'"une loi de pacification" qui l'ont emporté.

Tout en reconnaissant l'importance et le grand intérêt du travail de clarification mené par Emile Poulat dans son dernier livre, *Notre laïcité publique*, on restera moins optimiste sur les intentions de ceux qui, aujourd'hui, veulent faire respecter la laïcité et cherchent à l'inscrire encore davantage dans la loi, donc dans la société française. Jean Madiran, dans *Présent* de ce jour, met en lumière "La force souterraine du principe de laïcité"³. Il attire l'attention sur l'intention affichée du législateur comme du Président de la République, Jacques Chirac, dans la récente loi sur la laïcité : faire en sorte que "les consciences des enfants soient protégées des influences religieuses".

La laïcité "à la française" n'est plus une guerre ouverte contre l'Église, elle s'accommode de l'Église catholique, comme des autres forces religieuses ou culturelles, elle ne discrimine pas, mais elle entend que l'Église catholique ne remette pas en cause les principes qui la fondent : "Non à une loi morale qui primerait la loi civile !" selon la formule désormais célèbre de Jacques Chirac⁴.



³ *Présent* (5 rue d'Amboise, 75002 Paris), n° 5667, samedi 18 septembre 2004, 2,30 □ ce numéro.

⁴ On renverra aussi aux bonnes analyses de Rémi Fontaine, *La Laïcité dans tous ses débats. Christianisme et laïcité en dix cas d'école*, préface de Dom Gérard, Editions de Paris (13 rue Saint-Honoré, 78000 Versailles), 116 pages, 16 □.